

Deux éleveurs d'ici au Salon du cheval de Dubaï!

Valérie Legault

Dubaï, aux Émirats arabes unis, est la ville de tous les possibles. Même pour deux éleveurs de chevaux de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Marieville qui cherchent à y percer de nouveaux marchés! En deux hommes de chevaux aguerris, Maurice Lussier et Pierre Laflamme y ont découvert un univers où il n'y a rien de trop beau pour leurs animaux de prédilection.

Maurice Lussier, du ranch Anne-Marie-Lussier, à Saint-Jean-sur-Richelieu, et Pierre Laflamme, un éleveur de Quarterhorses de Marieville, ont accepté de se joindre au kiosque de l'organisation Canada Hippique au Salon du cheval de Dubaï, en mars dernier. MM. Lussier et Laflamme sont respectivement président et administrateur de la Triple Couronne, un organisme québécois dédié à la promotion des chevaux d'élevage western au Québec.

Le kiosque canadien regroupait un massothérapeute de chevaux, un spécialiste de la congélation et du transport des semences des étalons et un artiste-peintre animalier. Avec des représentants aussi variés, il y avait bien de la place pour vanter la course de barils, une discipline dans laquelle se spécialisent les éleveurs membres de la Triple Couronne.



Maurice Lussier et Pierre Laflamme ont misé sur l'attrait des nouveaux défis pour initier les Arabes à la course de barils.

Non, Maurice Lussier n'a pas vendu de monture du Ranch Anne-Marie Lussier à Dubaï. Il faut dire que l'équitation western est encore très peu connue chez les arabes, plutôt adeptes de course d'endurance.

CRÉER DES LIENS

Pour lui, il s'agit d'un moindre mal. «L'important, c'est de créer des liens», dit-il en précisant du même souffle qu'il a pourvu à toutes ses dépenses là-bas. Par

exemple, il a fait la rencontre d'un homme à la recherche de nouveaux défis. Il a sauté sur l'occasion pour lui parler des disciplines auxquelles excellent les Quarterhorses québécois.

«Si les Arabes s'intéressent à la course de barils, ils vont vouloir améliorer leurs performances. C'est à ce moment-là que nous aurons des chances de leur vendre nos chevaux», explique Maurice Lussier.

La péninsule arabe ne connaît pas encore la course de barils, mais elle a pourtant tout ce qu'il lui faut pour s'y adonner. Du sable et trois barils (de pétrole ou autre), voilà qui ne doit pas être difficile à trouver dans ce coin du monde! Il ne leur reste qu'à se doter des chevaux les plus rapides pour contourner chacun des trois obstacles disposés en triangle.

Le président de la Triple Couronne veut convaincre ses membres qu'il est possible de faire connaître son produit à l'étranger. Maurice Lussier, par exemple, a vendu plusieurs chevaux élevés le long de la route 104 à des cavaliers français. De plus, la course de barils se pratique de plus en plus en Europe, surtout en Italie, mais aussi en Australie, au Japon et au Brésil.

DÎNER DE LUXE

M. Lussier sait qu'il ne retournera probablement jamais aux Émirats arabes unis. Il s'est donc payé le luxe d'un dîner au Burj Al Arab, le seul hôtel sept étoiles au monde. Son dîner lui a peut-être coûté 150\$, mais cela valait la dépense pour voir de près un hôtel qui baigne dans l'or.

Pierre Laflamme et lui ont aussi assisté à la Coupe du monde de Dubaï, la course de chevaux la plus payante au monde. Le grand gagnant a reçu une bourse de 6 M\$, rien de moins. Le copropriétaire du ranch Anne-Marie Lussier a aussi été très impressionné de voir des courses de chameaux. Pas aussi payantes, mais combien dépaysantes!

«Nous ne serions pas allés à Dubaï si Canada Hippique ne nous y avait pas invités, avoue M. Lussier. Je sais que les retombées n'arriveront pas demain, mais comme dit l'autre, qui n'essaie rien n'a rien!»